

Quel est ce sport ?

Carnet d'activités pédagogiques

Conception et réalisation

Archives départementales d'Indre-et-Loire
2024



Sommaire

Introduction	p. 2
Point d'entrée dans les programmes scolaires	p. 3
Commentaire des images	p. 4
Les mots du sport	p. 20
Les mots de l'image	p. 22

Ce livret a été réalisé dans le cadre de la Grande Collecte des archives du sport, opération initiée par les Archives de France en 2023 et à laquelle les Archives départementales d'Indre-et-Loire ont activement participé.

Le projet repose sur l'analyse et l'exploitation de photographies montrant des sportifs en action. Les images sélectionnées illustrent 14 disciplines sportives différentes, à des époques s'échelonnant des années 1930 à nos jours et par divers photographes.

Elles donnent l'occasion d'analyser le mouvement du sportif, les conditions de la pratique sportive à différentes époques, mais aussi la pratique photographique (techniques, cadrage, saisie du mouvement...) et la mise en récit de l'activité sportive.

L'activité se développe en trois temps :

1. L'identification de la discipline : en partant d'un extrait de l'image, les élèves doivent reconnaître de quel sport il s'agit, en s'interrogeant sur le lieu (intérieur ? extérieur ? enceinte sportive ?), le nombre de protagonistes visibles, leurs vêtements et équipement, leur attitude corporelle et le mouvement qu'elle induit, etc.
2. La prolongation de l'image : le regard de l'élève. Chaque élève choisit l'image de son choix et la complète pour lui redonner un sens en fonction de ce qu'il en comprend et de la posture des protagonistes.

Ces deux étapes peuvent être réalisées dans l'ordre inverse : les élèves peuvent d'abord travailler l'image de leur choix, imprimé au préalable, puis proposer l'identification lors de la mise en commun.

3. Le regard du photographe. Pour clore la séquence, l'image d'origine est dévoilée en entier, ce qui permet de la mettre en regard des propositions des élèves et d'en commenter certaines, d'un point de vue esthétique et historique. Des pistes d'analyse sont proposées dans ce dossier pour chacune des photographies.

La sélection d'images proposées dans le présent livret peut être complétée par d'autres images apportées par les élèves ou par l'enseignant, retravaillées numériquement selon le même principe de sélection d'un détail et de remise en contexte progressive.

Pour les élèves de cycle 2, il est possible de ne sélectionner qu'une ou deux images, en privilégiant par exemple les jeux de ballon (images 1, 2, 10 et 14)

Prolongation

- Pour mettre en évidence les problématiques liées à la prise de vue (saisie du mouvement, questions de cadrage, etc.), l'activité peut se prolonger avec la photographie par les élèves de pratiques sportives, dans le cadre scolaire ou hors temps scolaire.
- Pour appréhender l'évolution de la photographie en tant que technique et que discipline artistique, on peut travailler sur la remise en ordre chronologique des photographies afin de dégager des évolutions.
- Dénommer l'image : rédiger la légende d'une des photographies ou le titre de l'article qu'elle pourrait illustrer (on peut donner des exemples avec les titres des articles de journaux parlant de sport).
- Construire une image : en groupe, choisir une photographie et composer une affiche de promotion pour le sport représenté ou pour illustrer une valeur du sport.

Points d'entrée dans les programmes scolaires

Les images d'archives, et notamment les photographies, sont des ressources pour enseigner en interdisciplinarité : histoire, géographie, arts plastiques, histoire des arts, éducation physique et sportive, français, mathématiques, éducation aux médias et à l'information...

En 2023-2024, une grande collecte des archives du monde du sport (B.O. n° 27 du 6 juillet 2023) « a pour objet de réaliser un projet autour de documents en lien avec le sport et son histoire qui auront été collectés par les élèves. Ils sont invités à enquêter auprès de leur famille ou dans leur entourage pour recueillir des documents et des témoignages. Ils réaliseront un projet sous un format libre qui pourra se conclure, si les élèves le souhaitent et en accord avec le service d'archives territorial, par un don à ce service des documents qu'ils auront collectés à l'occasion du concours. »

Cycle 2

(BOEN n° 31 du 30 juillet 2020)

- Français : comprendre et s'exprimer à l'oral ; participer à des échanges dans des situations diverses
- Enseignements artistiques : narration et témoignage par les images ; transformer ou restructurer des images ou des objets
- Education physique : s'approprier une culture physique sportive et artistique ; découvrir la variété des activités et des spectacles sportifs
- Questionner le monde : utiliser et produire des représentations de l'espace ; ordonner des événements
- Questionner l'espace et le temps : se repérer dans l'espace et le représenter ; situer des objets ou des personnes les uns par rapport aux autres ou par rapport à d'autres repères. - Vocabulaire permettant de définir des positions (gauche, droite, au-dessus, en dessous, sur, sous, devant, derrière, près, loin, premier plan, second plan, nord, sud, est, ouest, etc.). - Vocabulaire permettant de définir des déplacements (avancer, reculer, tourner à droite/à gauche, monter, descendre, etc.)

Cycle 3

(BOEN n° 31 du 30 juillet 2020 et BOEN n° 25 du 22 juin 2023)

- Education physique et sportive : le corps, l'action, le partage des règles, l'appropriation d'une culture physique sportive et artistique.
- Français : comprendre des images et les interpréter ; recourir à l'écriture pour réfléchir et apprendre.
- Histoire et géographie : se repérer dans le temps et dans l'espace ; comprendre un document ; coopérer et mutualiser.
- Histoire des arts : mettre en relation une ou plusieurs représentations figurées et un fait historique, une époque.

Cycle 4

(BOEN n° 31 du 30 juillet 2020)

- EPS : former un citoyen lucide, autonome, physiquement et socialement éduqué dans le souci de vivre ensemble ; santé, inclusion, égalité filles-garçons.
- Technologie, en lien avec l'EPS et les sciences sur le thème « sports et loisirs » : performances sportives et évolutions technologiques, évolution des objets dans le temps.
- Français : participer de façon constructive à des échanges écrits et oraux. Lire des images et des documents composites ; savoir décrire et analyser des images fixes et mobiles ; exploiter les principales fonctions de l'écrit.

1. Football

Tours, match de football entre le FCT (Football-Club de Tours) et Niort,
4 avril 1974
Photographe : André Arsicaud.
FRAD037_5Fi069074



Le détail

Photographie en noir et blanc

La scène se passe en nocturne, sans doute en extérieur mais on ne distingue pas les abords. Au sol, on voit une ligne sur ce qui est peut-être de la pelouse.

Les 5 joueurs visibles appartiennent sans doute à deux équipes différentes : trois portent un short clair et un maillot à manches longues siglé « Radar géant », deux ont un short noir, un maillot à manches courtes dont on ne distingue pas le motif. Ils portent des chaussures à crampon et des chaussettes hautes.

Le joueur au premier plan est en train de sauter, son coéquipier a un mouvement de recul vers l'arrière, ses adversaires sont en mouvement autour de lui. Ses coudes sont projetés vers l'arrière et sa tête vers l'avant : on peut supposer qu'il fait une tête.

La partie manquante

On cherche le ballon, qui doit se situer entre le joueur 2^e et le 3^e joueur, en hauteur.

L'image complète

Au premier plan apparaît, mieux éclairée, la pelouse avec les lignes blanches au sol. Le ballon est très visible car bien éclairé par les projecteurs. On aperçoit d'ailleurs un halo lumineux en haut à droite de l'image.

La position respective du joueur qui a exécuté la tête et du ballon permet de deviner la trajectoire de celui-ci.

Les 5 joueurs sont disposés sur la même ligne au milieu de l'image, et l'éclairage permet de focaliser toute l'attention sur le ballon.

Contexte

Les premières équipes de foot apparaissent à Tours en 1919, mais le Football Club ne prend ce nom qu'en 1951. En 1975, c'est un club en pleine ascension : il vient de monter en 2^e division et participe à la Coupe de France. A cette date, le club joue encore au stade de Grandmont, mais la Ville décide d'investir dans la construction d'un nouveau stade pour son équipe. Il sera inauguré à la Vallée du Cher en 1978, année où le club passe professionnel. En 1993, il prend le nom de Tours FC.

André Arsicaud est un photographe de Tours, passionné de sport, actif des années 1950 à 1990. Il couvre beaucoup d'événements pour la Ville de Tours (ses photos sont régulièrement publiées dans le magazine municipal, *Clarté*, et dans d'autres journaux), et en particulier les compétitions sportives.

2. Basket

Tours Val de Loire Basket (TVL), match amical contre Charleville-Mézières. Agnès Razanaka remonte vers le milieu de terrain.

22 août 2009

Photographe : David Savary

FRAD037_280Fi000698



Le détail

La photo est prise en intérieur, sur un terrain matérialisé au sol par des lignes blanches.

Une joueuse debout se dirige vers la gauche. Elle porte un maillot sans manche siglé, un short et des baskets, qui sont caractéristiques des joueurs de basket-ball. Le mouvement est perceptible par la position des jambes, une au sol et l'autre repliée. La main droite est légèrement dirigée vers le sol, avec un mouvement de la main.

La position de la joueuse peut évoquer une action de dribble.

La partie manquante

On attend un ballon de basket devant la joueuse, dans un espace compris entre sa main et le sol, et peut-être d'autres joueuses.

L'image complète

Le ballon est effectivement en avant de la joueuse. Il est positionné de telle façon que le motif se trouve parfaitement symétrique.

On aperçoit aussi un bras d'une autre joueuse, mais il est décoloré. Le photographe a manifestement **retouché** son image pour faire ressortir les éléments qui l'intéressaient : la joueuse et le ballon, en atténuant notamment les couleurs du sol et du mur.

Il a privilégié deux lignes qui structurent l'image : celle du corps de la joueuse, allant de la tête aux pieds, et celle qui relie le ballon, le bras et la tête.



L'ensemble dégage une impression apaisée et très adoucie.

Contexte

Il s'agit d'un match amical entre le Tours Val de Loire Basket (TVL), saison 2009-2010 de Nationale 1, et Charleville-Mézières, le 22 août 2009, perdu 40 à 76. L'équipe est en Nationale 1. La joueuse représentée est Agnès Razanaka.

David Savary, photographe spécialisé dans les événements sportifs, a suivi durant une année entière l'équipe féminine de basket de Tours. Il explique : « J'ai photographié tous les matchs à domicile, tous les quinze jours. J'avais le sentiment de faire partie du club, de connaître autant les joueuses que les encadrants. Ce lien de confiance permet de faire des photos différentes. [...]. Le fait de connaître les joueuses permet d'anticiper sur leurs actions, et ainsi de prendre moins de photos qui sont seulement le fruit de la chance. Cela permet aussi de choisir les visages les plus expressifs. Et puis, cela oblige à se réinventer ». [Interview dans le journal *La Croix*, 7 décembre 2023].

3. Natation

Rochecorbon. Reportage au parc et à la piscine de Beauregard

Juillet 1941

Photographe : Sylvain Knecht

FRAD037_45Fi411876



Le détail

L'image est en noir et blanc.

Une nageuse en maillot une pièce plonge dans l'eau. Ses mains viennent de frapper l'eau et provoquent une petite gerbe d'écume devant elle.

Si la position du corps, renversé vers le bas, et la gerbe d'eau indiquent que le mouvement en train de se réaliser, la posture ne permet pas de savoir de quelle hauteur elle s'est élancée ni quel type de nage elle va effectuer.

La partie manquante

Le reste du bassin (piscine ? plan d'eau ?), le point de départ (plot ? rebord ? plongoir ?)

D'autres nageurs ?

L'image complète

On se trouve sur une piscine extérieure, dans un cadre plutôt agréable comme en témoignent les escaliers monumentaux et le mur au fonds de l'image, ainsi que les bosquets d'arbre.

On aperçoit d'autres baigneurs dans et hors de l'eau, mais manifestement il s'agit d'un moment de loisirs et de détente plutôt que d'une pratique sportive.

La nageuse est partie du rebord du bassin et pas du plongoir que l'on aperçoit au premier plan de l'image. Le photographe se trouve légèrement en surplomb par rapport à elle, ce qui était moins perceptible sur le détail que sur l'image entière, où les bords du bassin créent un effet de **perspective**.

Le contexte

Sylvain Knecht a exercé son métier de photographe de 1932 à 1992. Il s'installe à Tours en 1939, rue Charles Gille puis rue Eupatoria où il prend sa retraite. Il photographie de nombreux lieux et événements tourangeaux durant toute sa carrière et laisse un fonds d'une centaine de milliers de **négatifs**, en cours de classement, d'inventaire et de numérisation.

Le parc de Beauregard a été créé dans les années 1930, à l'initiative de Marius Sellier, un entrepreneur qui possédait un magasin d'articles de sports rue de la Scellerie à Tours. Son ancien court de tennis a été le premier construit en Indre-et-Loire pour un usage non privé. La piscine a été creusée en 1938.

Pendant la période de l'occupation, le parc est réquisitionné par les Allemands. Cette photographie date de juillet 1941 et est peut-être prise dans ce contexte particulier.

4. Gymnastique

Saint-Cyr-sur-Loire, Finale nationale du trophée fédéral de gymnastique artistique féminine (GAF)
14 juin 2019
Photographe : David Savary
FRAD037_280Fi000402



Le détail

Une jeune fille en justaucorps bleu à motifs rouges et blancs, pieds nus, se tient debout de trois-quarts face, sur un sol blanc bordé de rouge. On ne voit que le sol, on ne peut pas déterminer où l'on se trouve mais compte tenu de la nature du sol on peut supposer qu'il s'agit d'un intérieur et d'un tapis de gymnastique.

La jeune fille est sur la pointe de pieds, bras et mains tendus vers le haut.

Elle n'est pas en mouvement mais son corps est en tension, prêt à s'élancer.

Le justaucorps à motifs permet de penser qu'elle n'est pas à l'entraînement mais en compétition ou en démonstration.

L'instant d'après

On attend le mouvement qu'elle va exécuter, et peut-être un plan plus large pour savoir si elle évolue seule ou en équipe, avec ou sans agrès, et dans quelle enceinte.

L'image suivante

Dans la photo prise quelques secondes après, la gymnaste est dans l'action : à présent elle nous fait face, elle réalise un saut écart. On voit la jambe droite tendue vers l'avant, en **raccourci**, et la jambe gauche est complètement cachée. Les bras sont toujours tendus mais ne sont plus parallèles, dans l'exécution du mouvement. Il s'agit d'une épreuve de gymnastique au sol.

On aperçoit à présent derrière la gymnaste la barrière qui la sépare des tribunes, garnie de panneaux publicitaires.

Le contexte

Saint-Cyr-sur-Loire a accueilli la finale nationale du trophée fédéral de gymnastique artistique féminine du 14 au 16 juin 2019. L'événement, important pour la discipline, rassemblait 192 équipes, soit environ 1000 gymnastes, 350 entraîneurs, 200 bénévoles et près de 100 juges. Les jeunes filles sont réparties en cinq catégories en fonction de leur âge, à partir de 10 ans. Lors de ces épreuves, des équipes constituées de cinq athlètes s'affrontent sur les quatre agrès de la discipline : saut, barres asymétriques, poutre et sol. Seules les trois meilleures notes de chaque équipe sont prises en compte.

5. Tir à l'arc

Monts, Parc de Candé, championnat de France de tir à l'arc, parcours équipe
13 octobre 2012
Photographe : David Savary
FRAD037_280Fi000690



Le détail

Un homme est debout, de trois quarts dos, en pleine nature dans un décor d'arbres. Il porte une casquette rouge à visière, un T-shirt bleu à manches longues et un autre vert et blanc à manches courtes par-dessus, un pantalon bleu imperméable et des chaussures de randonnée. Accroché à la taille, il porte une sorte d'étui dont dépasse deux tiges couronnées de jaune. Il a également une paire de jumelles attachées en bandoulière. Il se tient bien droit, les bras en l'air, l'un tendu vers l'avant et l'autre replié vers l'arrière à hauteur de la tête. Il a l'air de viser quelque chose, on peut penser qu'il prépare un tir : la position des bras, les jumelles, les tiges qui sont sans doute des flèches avec leur pennon constituent une série d'indices.

La partie manquante

On s'attend à découvrir au bout du bras droit un arc (les flèches permettent d'exclure le tir à la carabine), peut-être d'autres concurrents et la cible. On peut aussi imaginer la présence de spectateurs mais cela ne serait pas sans danger s'ils sont à l'avant du tireur.

L'image complète

Le tireur est bien dans une allée forestière qui occupe les trois quarts de la photographie ce qui donne l'idée de profondeur grâce aux **lignes de fuite** vers la cible tout au fond. Il s'apprête à tirer avec son arc très sophistiqué. Il s'agit d'un modèle à poulies. Il semble très concentré, l'image renvoie une impression de calme et de silence. Derrière lui se trouve une autre personne qui semble aussi être un tireur : il est vêtu à peu près de la même façon, il tient son arc (de type classique) debout devant lui et observe la cible à la jumelle. Le **cadrage** de l'image, qui cantonne les deux personnages en bas à droite de la photographie, accentue l'opposition entre la nature, dans des tons verts et bruns un peu fondus, et les athlètes, dont les vêtements manufacturés se détachent clairement en raison de leurs couleurs vives et franche. Ce contraste visuel, ainsi que le matériel technologique qu'ils utilisent, symbolisent le monde construit par l'homme.



Le contexte

En 2012, la Compagnie d'arc du Val de Loire (CAVL) de Montlouis accueille le championnat de France de tir en campagne, organisé dans le parc du château de Candé à Monts. Il doit ce privilège à la victoire de son équipe féminine aux championnats de 2011. Les épreuves opposent 14 équipes féminines et 38 équipes

masculines, composées de trois archers représentant chacun une arme : arc classique – arc à poulies – *barebow*.

La deuxième journée, le 14 octobre, est éprouvante, marqué par une très mauvaise météo qui gêne le tir. Mais ce sont de nouveau les Montlouisiennes qui remportent le tournoi féminin. Les épreuves masculines sont enlevées par le club d'Issy-les-Moulineaux.

Trois principaux types d'arcs sont utilisés dans les compétitions, en fonction de ce que stipulent les règlements. Les principaux sont l'arc classique, équipé d'un viseur et d'un stabilisateur ; le *barebow* ou arc nu, qui est débarrassé de tous les accessoires (ne restent que la poignée, les branches et la corde), et l'arc à poulies. Celles-ci permettent de démultiplier la puissance de tir. Aux Jeux olympiques, seul l'arc classique est autorisé.

Sources : *Nouvelle République* du 13 et du 15 octobre 2012 ; site officiel de la Fédération française de tir à l'arc (<https://www.ffta.fr>)

6. Equitation

Portrait de Fern Bedaux, propriétaire du château de Candé à Monts
Sans date (années 1920/1930)
Photographie anonyme
FRAD037_274J002_0232_07



Le détail

Une femme se tient debout, de face, la tête tournée vers le côté et légèrement penchée vers le haut. Son bras gauche pend le long du corps mais le droit, coupé, est levé dans la même direction que le regard. Elle est vêtue d'un pantalon large, pull, veste et plusieurs accessoires : un chapeau, un foulard, une ceinture, des gants, et des bottes montantes. Sa tenue correspond à celle d'une cavalière, car même si la photo semble assez ancienne avec sa couleur **sépia**, elle n'est pas très différente de la tenue actuelle, sauf le chapeau qui n'a pas tout à fait la même forme que les **bombes**.

On ne voit pas très bien où se trouve la cavalière, mais on devine derrière elle peut-être une cour sur laquelle jouent les rayons du soleil.

La partie manquante

Puisque l'on a une cavalière, on s'attend à découvrir son cheval, qu'elle tiendrait par la bride ou dont elle caresserait l'encolure, compte tenu de sa position.

Si la photo élargit le plan, on pourra peut-être mieux voir les arbres et/ou les bâtiments derrière elle (peut-être des écuries ? des boxes ? Un champ de course ?), savoir si elle est seule ou avec d'autres cavaliers et d'autres chevaux par exemple.

L'image complète

La photographie est bordée d'un cadre blanc.

La cavalière et sa monture se situent au centre de l'image dont elles constituent le sujet. La jeune femme tient la bride de la main gauche, et caresse l'encolure du cheval de la main droite.

La scène se passe devant une maison avec une véranda. La cour est ombragée par un bel arbre derrière le groupe photographié, qui explique les ombres au sol.

Deux voitures sont visibles, une derrière le cheval à gauche, et l'autre sur la droite de l'image. Elles donnent des informations complémentaires sur la période à laquelle cette photographie a été prise, probablement les années 1920 ou 1930. On aperçoit deux chiens à l'arrière du pick-up, et deux hommes devant l'autre voiture : l'un avec un chapeau et l'autre avec une casquette, cigarette aux lèvres. Peut-être est-ce un départ pour la chasse ou la promenade.

Le contexte

En 1927, le couple de milliardaires franco-américain Fern et Charles Bedaux achète le domaine de Candé à Monts. Fern Lombard, née en 1892 aux Etats-Unis est la fille d'un avocat du Michigan. Elle épouse en 1917 Charles Bedaux, riche industriel français né en 1886. Adeptes d'activités physiques, les Bedaux sont de grands voyageurs et amateurs d'expéditions aux cours desquelles ils font preuve d'endurance, comme par exemple lors de la Croisière blanche organisée par Charles en 1932 dans les Montagnes rocheuses au Canada.

Ce mode de vie couplé à une vie sociale et professionnelle intense les amène à faire installer une salle de sport de 45 m² en rez-de-jardin du château. Elle comprend des appareils d'entraînement sophistiqués, les mêmes que ceux qui équipaient le Titanic, fournis par la société Rossel Schwarz & Co de Wiesbaden. Les 250 hectares de parc accueillent eux aussi des équipements d'activités sportives de plein-air : un court de tennis, une aire de baignade dans l'étang, un parcours de golf dix-huit trous dans la forêt. Les châtelains pratiquent également l'équitation, le tir et la chasse et partagent leurs passions avec de nombreux invités.

7. Course à pied

20 km de Tours

25 septembre 1994

Photographe : François Guillot

FRAD037_2660W002_B008775_02



Le détail

Au **premier plan**, un homme est installé sur un tricycle, en tenue de coureur : maillot moulant à manche longues et siglé, casque de cycliste, gants de protection. Il semble qu'un autre personnage se trouve sur le même type de véhicule sur la gauche de l'image, on aperçoit son coude et deux roues.

Derrière eux, au **second plan**, trois athlètes en tenue de coureur avec un short et un maillot. Deux d'entre eux ont un dossard visible, l'autre est partiellement caché. On ne voit pas très bien ce qu'il y a derrière eux mais on devine quelques mains, bras, coudes : il y a sans doute d'autres personnes. Toutes sont en position de détente, dans l'attente. Le coureur au premier plan regarde vers l'avant.

On peut supposer qu'il s'agit d'une course, qui accueille des coureurs handisport. On peut s'interroger sur le moment de prise de vue : avant le départ ? après l'arrivée ?

La partie manquante

On suppose qu'en élargissant le cadre on pourra voir d'autres coureurs, et peut-être le lieu où se situe la course.

L'image complète

La scène montre une foule nombreuse, dans un cadre **fermé** (on ne voit pas le ciel ni les bords à droite et à gauche). Au premier plan, 4 personnes en fauteuil : 3 coureurs et sur la droite un personnage avec un chapeau qui est en fauteuil roulant. Devant lui, le personnage debout de profil n'est pas un coureur : il n'est pas en tenue et n'a pas de dossard. Il fait sans doute partie de l'organisation. Au second plan, une ligne de coureurs alignés ; il se passe quelque chose sur la gauche de l'image, **hors cadre** : plusieurs coureurs tournent la tête vers ce côté, et un homme en tenue civile est mêlé aux coureurs. En arrière-plan, d'autres coureurs dont on n'aperçoit que la tête et le haut du buste. La plupart ont un t-shirt blanc, ce qui crée un effet visuel d'une ligne blanche.

Malgré le nombre important de personnes visibles sur l'image, celle-ci reste très facile à « lire », car en réalité elle est très construite, divisée en bandes horizontales et verticales par tiers :



On voit que la **composition** suit les **lignes de force** ainsi tracées : les dossards suivent la ligne supérieure, le haut des roues la ligne inférieure. Le personnage debout est situé sur la ligne de droite, tandis que le coureur au maillot rouge et le coureur handisport au maillot blanc matérialisent la ligne de droite. Quant au coureur au maillot violet, son casque et son visage sont disposés exactement au centre de l'image. C'est sans doute autour de lui que le photographe a construit son cadrage.

L'étagement des trois lignes de coureurs permet de créer l'effet de profondeur et de **perspective**.

L'attitude de l'ensemble des coureurs et leur positionnement, tournés vers l'objectif, semble indiquer que nous sommes à quelques minutes du départ de la course.

Le contexte

La première édition des 20 km de Tours a lieu en 1982 et rassemble 1000 participants. C'est à présent un des principaux événements de course à pied en France, qui avoisine les 10 000 coureurs et comporte plusieurs courses : les 10 et 20 km, le marathon, les 10 km de marche nordique, le marathon duo, la course des jeunes...

En 1994, un nouveau record est établi sur le parcours des 10 km par l'Orléanais Boubker Boudraa, qui boucle la distance en 29' 14". La course des 20 km est remportée par le Kényan Simon Lopuyet, qui termine le parcours en 58'50".

Grâce aux numéros indiqués sur les dossards, on peut identifier certains coureurs :

n° 3 : Francis MEIRENS (Belgique), 20 km

n° 25 : Tamara Koba (Ukraine), 20 km

n° 3002 : Didier SAINTHORANT (France, Marignane), 10 km

n° 3011 : Beatrice OMWANZA (Kenya), 10 km

8. Gymnastique : barre fixe

Etoile sportive du Sacré-Cœur (ESSC), équipe de gymnastique, barre fixe (sur la barre, Gérard Berthault)
Vers 1930-1935
Photographie anonyme
FRAD037_4NUM160_007



Le détail

Un homme semble en suspension en l'air, dos bien droit, genoux fléchis et serrés, maintenus par les bras. L'impression de suspension est donnée par le point de vue : il est situé en hauteur par rapport au photographe et pris en **contre-plongée**. On perçoit un mouvement en raison de la mèche de cheveux qui s'élève un peu, et de la contraction des bras autour des genoux.

Difficile de le situer dans un lieu : le fonds de l'image (elle-même **monochrome**) est grisâtre et porte des marques de rayures liées à l'usure : on ne sait pas s'il est dehors ou dedans.

Il est vêtu d'un maillot de corps à bretelles et d'un short. La photographie est peu visible mais il est peut-être pieds nus.

Le saut est une pratique présente dans plusieurs disciplines sportives, mais on peut réfléchir par élimination : le plongeon ne correspond pas à la tenue de l'athlète ; la position avec les bras attachés retenant les genoux exclut le saut en hauteur (le corps est en extension), le saut en longueur (les genoux sont repliés à certains moments mais les bras en extension), le saut à la perche (les mains doivent être libres pour tenir la perche). Le mouvement du sportif peut faire penser à l'usage d'un trampoline, ou à une sortie d'agrès.

La partie manquante

Difficile à dire, mais on peut imaginer beaucoup de choses !

L'image complète

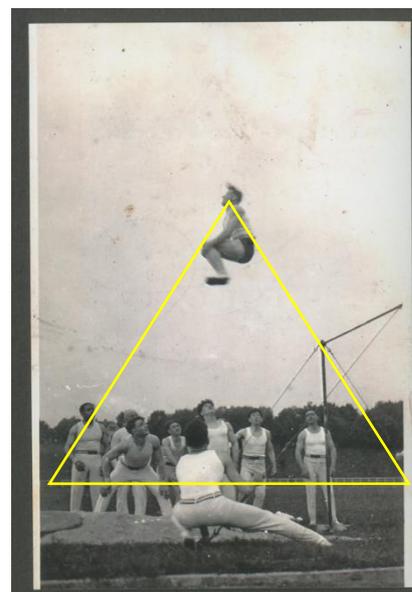
La scène se situe en extérieur, sans doute dans un stade si l'on observe la pelouse au sol et les barrières blanches au fonds de l'image, devant la rangée d'arbres. L'athlète est saisi au moment d'un saut, lorsqu'il est au plus haut de sa trajectoire, et se détache très visiblement sur le ciel clair. Au sol, un tapis destiné à le réceptionner, et sept sportifs en tenue de gymnaste, qui observent sa trajectoire et sont prêts à le retenir en cas de mauvaise chute. Sur la droite, on voit la barre fixe, maintenue par des filins, où il a réalisé son évolution.

Le **cadrage** dessine un triangle dont le gymnaste est le sommet, ce qui permet de donner un équilibre à l'image. La tension autour du mouvement réalisée est donnée par l'attitude des autres gymnastes, le regard tourné vers celui qui saute.

Le contexte

Gérard Berthault (1912-1953), que l'on voit sur cette photographie, habite dans le quartier Velpeau à Tours et travaille à proximité, aux ateliers des chemins de fer (future SNCF). Il pratique la gymnastique et le basket au sein du patronage du Sacré-Cœur, affilié à la Fédération gymnastique et sportive des patronages de France (FGSPF).

Dans les années 1930, il passe un concours de moniteur de gymnastique. Il est membre du club de « L'étoile sportive du Sacré cœur (ESSC) » de 1937 à 1939. Prisonnier de guerre pendant la Seconde guerre mondiale, il réintègre le club à son retour jusqu'en 1947, date à laquelle il s'installe à Bordeaux et devient moniteur du patronage « La Flèche ».



9. Natation synchronisée

Tours, gala de natation synchronisée, club du Ripault à Monts
8 juin 1983
Photographie anonyme
FRAD037_4NUM170_018 et FRAD037_4NUM170_017_02



Le détail

On reconnaît un bassin de natation aux carreaux et aux lignes de nage noires au fonds de l'eau. Deux jeunes filles en maillot de bain se trouvent en équilibre dans une position identique, la tête hors de l'eau le regard vers le haut, souriantes, le bras gauche tendu vers le haut, le droit à plat juste sous l'eau. Elles tiennent en équilibre par un mouvement des jambes qui crée des remous dans l'eau et un effet graphique lié aux reflets des vagues et à la lumière.

Leur mouvement d'équilibre parfaitement synchrone et l'élégance de leur posture signalent une épreuve de natation synchronisée et non de natation classique. Etant donné le cadrage assez large autour des deux nageuses, il est peu probable qu'elles soient plus nombreuses.

L'instant d'après

Quelle sera la figure suivante ?

L'image d'après

On retrouve les deux nageuses dans un plan élargi qui permet de voir le bord du bassin de natation et une partie des gradins sur lesquels on devine des spectateurs assis.

Cette fois-ci le duo a totalement changé de posture : la tête sous l'eau, les bras écartés, une jambe tendue à l'horizontale et l'autre à la verticale. Placées dos à dos les nageuses rapprochent leur pied situé hors de l'eau jusqu'à ce toucher, créant une figure en forme d'arche.

Bien que le cadre soit **fermé** et que l'on ne voie que le plan horizontal, pris depuis un point de vue plongeant, les deux athlètes paraissent très lointaines et à peine perceptibles, notamment parce que les lignes de nage au fonds de l'eau et le rebord du bassin sont très présents.

Les couleurs sont un peu passées : il s'agit d'une photographie instantanée, dont la qualité est moindre qu'une photo argentique classique, ce qui explique l'affadissement des couleurs.

Le contexte

Cette discipline sportive est très ancienne. Elle est apparue aux alentours des années 1890 sous le nom de ballet aquatique, avant de devenir la natation synchronisée et aujourd'hui la natation acrobatique. Elle associe natation, gymnastique et danse. Les enchaînements de natation artistique se composent d'une variété de mouvements comprenant des « figures » (mouvements de jambes), des sections pour les bras et des portés. Les nageurs ne doivent jamais toucher le fond de la piscine et ne doivent pas rester hors de l'eau durant plus de 10 secondes. Ils évoluent en solo, en duo ou en équipe. A l'origine pratiqué par les hommes, ce sport est devenu presque exclusivement féminin au cours du 20^e siècle, mais la mixité revient progressivement ces dernières années.

La section natation de l'Association Sportive Ripault Monts a été créée en 1975 par Dominique Blanc-Lainé (qui devient ensuite entraîneuse nationale et titrée mondiale en Master). L'AS Ripault s'est retrouvé régulièrement sur les podiums au niveau national dans les années 1980-1990, et de nombreuses nageuses ont été sélectionnées en Equipe de France. Quatre nageuses formées par le club ont même participé aux Jeux olympiques : Muriel Hermine, Anne Capron, Cathy Geoffroy et Rachel Le Bozec. Muriel Hermine devient aussi championne d'Europe en 1985 et 1987, et vice-championne du monde en 1986.

Les deux athlètes de la photographie, membres de l'AS Ripault, sont Caroline et Florance Lefranc.

10. Rugby

Tours, match de l'US Tours Rugby
27 octobre 2013
Photographe : David Savary
FRAD037_280Fi000056



Le détail

Nous sommes en extérieur, comme en témoignent les arbres à l'arrière-plan et la pelouse, et probablement en automne, car la pelouse est jonchée de feuilles mortes.

Les sportifs sont agglutinés sur la pelouse, accrochés les uns aux autres au ras du sol, dans un mouvement collectif de poussée vers la gauche. L'effort se perçoit à travers la contraction des muscles des bras et des jambes.

Ils sont vêtus d'ensembles maillot-short bleu et orange, portant des logos, avec des chaussettes montantes oranges et des chaussures de sport noires. Ils portent des traces de boue sur les vêtements et sur la peau, ce qui confirme le fait que le temps est humide.

On ne voit pas à quoi ils s'opposent, mais on comprend qu'il ne peut s'agir que d'une mêlée de rugby, sur la base de la position des joueurs et de leur tenue.

La partie manquante

On imagine l'équipe adverse dans la même position, et peut-être le ballon au milieu de la mêlée, ainsi que le joueur qui le lance et peut-être l'arbitre.

Si le plan est plus large, le reste du terrain et des spectateurs autour.

L'image complète

Comme prévu, l'équipe adverse, maillots et chaussettes bleu ciel, shorts bleu marine, fait front dans la mêlée. Sur la gauche, debout, de trois quarts, l'homme au maillot vert siglé La Poste doit être l'arbitre. Un autre joueur, au maillot orange, est debout derrière la mêlée. C'est sans doute lui qui va lancer le ballon, qu'il tient peut-être sous le bras mais on ne le voit pas. L'absence du ballon permet de comprendre que l'action n'a pas encore commencé.

Le match se déroule dans un stade en milieu urbain, il y a un grand immeuble en arrière-plan, et un bâtiment le long du terrain avec de grandes fenêtres, peut-être des salles de classe. Un barnum est aussi visible sur la droite de l'image. Celle-ci est occupée aux deux tiers par le groupe de joueurs.

Le contexte

Créée en 1898 par John Murray, étudiant anglais au lycée Descartes, l'Union sportive Tours rugby est l'un des plus anciens clubs de rugby créé en France. Les statuts sont officiellement déposés en préfecture en 1902.

L'équipe de Tours, à domicile, joue en maillot et chaussettes orange, short bleu.

Dans les années 2010-2015, le club, devenu professionnel en 2001, oscille entre la fédérale 2 et la fédérale 3.

Ce match opposait l'US Tours à l'équipe de Maisons-Laffitte ; les Tourangeaux ont péniblement gagné 10 à 8, selon le compte rendu paru dans la Nouvelle République du 28 octobre 2013.

11. Athlétisme : course

Tours, stade Grandmont, Interrégionale travailliste athlétique. 1^{er} tour du 3000 m. : André Louis en tête
13 juillet 1941
Photographe : Sylvain Knecht
FRAD037_45Fi412991



Le détail

Sur cette image **monochrome**, un homme vêtu d'un maillot et d'un short se tient debout, face au photographe qui le prend en **contre-plongée** : il semble nous dominer. Il porte le dossard n° 7 : la photographie est donc prise lors d'une compétition et non d'un entraînement. Il est en train de courir : les bras repliés de chaque côté du corps et la jambe droite pliée indiquent le mouvement.

L'arrière-plan est assez imprécis mais on devine des arbres, un corps de bâtiment et des spectateurs. On devine aussi la piste grâce aux lignes blanches qui la délimitent.

La partie manquante

Elle dévoilera peut-être d'autres concurrents et une vue plus large sur le terrain de sport où se déroule l'épreuve.

L'image complète

Le coureur est seul sur la piste, on ne voit pas ses concurrents qu'il a peut-être distancés. La piste est à présent bien visible, elle est bordée de spectateurs et sur le côté droit on aperçoit la toiture d'une tribune ou d'un abri.

Sur le côté droit, accroupi sur le bord de la piste, un homme vêtu de noir et coiffé d'un béret, équipé d'un brassard, regarde l'objet qu'il tient entre les mains, que l'on ne voit pas mais que l'on suppose être un chronomètre. Derrière lui, un autre homme semble tenir un panneau qui n'est pas visible pour l'observateur de la photographie.

Le **cadrage** de l'image accentue le phénomène de verticalité, la silhouette du coureur se détache sur le ciel clair et dégage une impression de puissance et de maîtrise.

En bas de l'image, on remarque une bande noire avec des signes blancs. Le document que l'on a entre les mains est un **négatif** photographique numérisé. Le photographe avait reporté le numéro d'inventaire avec une encre blanche au verso de l'image : il se voit en transparence mais logiquement « à l'envers ». Il faut lire ici le n° 412991.

Le contexte

Cette journée de compétition est organisée par le Comité de Touraine de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT), avec le parrainage du journal la Dépêche. Elle rassemble des athlètes issus de cinq comités « travaillistes » : Paris, Côte-d'Argent, Basse-Bretagne, Charente et Touraine. Les épreuves sont les suivantes : en course 100 m., 400 m., 800 m., 3000 m. et relais ; en concours saut en hauteur, saut en longueur, lancer de poids. Sur le 3000 m., André Louis, de Paris, est le favori. Il remporte la course en 9' 8" 1/5.

La compétition a lieu dans un contexte historique particulier, celui de l'Occupation. La FSGT qui l'organise, n'est pas bien vue du régime de Vichy : elle a été créée en 1934 au sein du mouvement sportif ouvrier et de lutte contre le fascisme et s'est développé sous le Front Populaire. Dès 1939, ses principaux dirigeants, membres du Parti communiste, ont été écartés, et beaucoup de ses membres, à partir de 1942, entrent dans les mouvements de Résistance.

12. Cyclisme

Tours, course cycliste Europe du patronage Paul Bert
10 mai 2018
Photographe : David Savary
FRAD037_280Fi0000179



Le détail

Un homme vêtu d'un maillot rouge, avec un casque et des lunettes de soleil, est en train de chuter au sol. On devine des pièces de vélo : un guidon qu'il tient encore par la main droite, la roue et le guidon d'un autre coureur situé juste derrière lui.

On est sur une route dont on aperçoit le macadam, bordée de pelouse. Le fond est constitué d'un bâtiment qu'on identifie grâce à une fenêtre et une clôture en bois blanc.

Il s'agit manifestement d'une course cycliste.

La partie manquante

Elle nous permettra peut-être de comprendre les raisons de la chute. Y a-t-il eu un obstacle ? D'autres coureurs ? On peut aussi se demander ce qui va arriver dans les secondes suivantes : le coureur situé derrière va-t-il réussir à éviter celui qui vient de tomber ? D'autres cyclistes sont-ils aussi en danger ?

L'image complète

Elle révèle le cadre de la course : un quartier pavillonnaire avec des arbres dans le fonds et des espaces verts de part et d'autre de la route. Nous sommes dans un virage, et c'est probablement ce qui explique la chute du cycliste. Un autre coureur le précède, et cinq sont situés derrière lui.

L'image est disposée en trois registres horizontaux à peu près équivalents : la route grise en bas, les coureurs passant devant les maisons au niveau de la pelouse au milieu, et le ciel et les arbres en haut.

La partie centrale est très colorée : tenues multicolores des cyclistes, fleurs sur les parterres, façade et toit des maisons... tandis que les registres inférieur et supérieur sont beaucoup plus sobres.

La composition est structurée d'un point de vue vertical par le premier cycliste, tout à fait à gauche, qui occupe toute la hauteur de l'image, avec un effet de contre-plongée. La profondeur est donnée par la taille des coureurs, de plus en plus réduite vers le fonds.



Le contexte

Le patronage laïque Paul-Bert a été créé le 3 janvier 1912 par le Comité des chefs de familles, afin d'occuper les jeunes dans une activité physique les tenant éloignés « des dangers de l'oisiveté et de la rue ». Comme la plupart des patronages, il propose alors des activités multiples, pratiquées dans un grand baraquement de bois. Les arts plastiques et la gymnastique sont rejoints, en 1936, par le basket, le cross et l'athlétisme. Plus tard sont arrivées d'autres sections sportives, notamment le cyclisme, le tennis de table, la boule lyonnaise et la pétanque. Une école de vélo y a vu le jour et y a acquis une bonne renommée. L'Association a aujourd'hui son siège sur l'île Aucard à Tours, et rassemble environ 250 licenciés de tous âges.

13. Tennis

Tours, compétition de tennis au palais des sports

11 décembre 1979

Photographe : André Arsicaud

FRAD037_5Fi023356



Le détail

Un homme évolue sur une piste ou un terrain de sport, que l'on identifie grâce aux lignes dessinées au sol. Il porte un polo, un short, des chaussettes blanches et des baskets.

Derrière lui, une tribune est occupée par de nombreux spectateurs. La posture du sportif est en déséquilibre et dénote une action rapide : il est en appui sur une jambe tendue vers l'avant et son corps et en torsion, le buste et le visage tournés vers la droite, ainsi que les bras. Il semble tenir quelque chose à deux mains. D'après le mouvement et la tenue de sport, on pense à une partie de tennis.

La partie manquante

Il manque la raquette au bout du bras du joueur, le filet, la balle et son adversaire

L'image complète

L'image est cadrée sur un seul côté du filet, que l'on aperçoit sur la droite. Accroupi au bord du court, un jeune garçon est prêt à récupérer la balle si elle vient à se perdre.

Le joueur, précisément, vient de renvoyer la balle que l'on ne voit pas, par un revers à deux mains qui provoque cette torsion des hanches et l'impression de rapidité et de mouvement.

Le cadre de prise de vue est **fermé**, le fond de la scène est entièrement occupé sur les deux tiers supérieurs de l'image par le mur de spectateurs. Une barrière emplies de panneaux publicitaires sépare le fond du sol et la **perspective** est donnée par les lignes du terrain au sol. Le joueur occupe le centre de l'image.

Le contexte

Le 11 décembre 1979, Tours accueillait au Palais des sports la 7^e étape du *Tour de France*, organisé par la Fédération française de Tennis. Ce tournoi opposait 4 joueurs : d'un côté les Français Yannick Noah et Pascal Portes, de l'autre l'Américain Eddie Dibbs et le Polonais Wojtek Fibak. Le joueur figurant sur la photographie est Pascal Portes.

Chaque journée se déroulait de la même manière : une rencontre avec de jeunes joueurs sélectionnés par les clubs locaux, puis trois matchs en public : deux en simple et un en double. Ce soir-là, si Yannick Noah parvient à battre Eddie Dibbs, Pascal Portes doit s'incliner devant Wojtek Fibak, et les Français perdent le match en double. A l'occasion de cet événement, un sol spécial avait été posé sur le parquet du Palais des sports, que l'on distingue bien sur l'image.

14. Volley-ball

Tours, match du TVB contre Saint-Brieuc
28 mars 2009
Photographe : David Savary
FRAD037_280Fi0003548



Le détail

Dans un gymnase, un homme est en train de sauter, dans son élan il a le buste renversé vers l'arrière, le bras gauche tendu vers l'avant et le droit replié vers l'arrière, la main à hauteur du visage. Il est vêtu d'un t-shirt blanc avec un logo d'une marque de grande distribution, d'un short bleu, de baskets et porte des chevillières. On suppose qu'il s'apprête à taper dans un ballon mais on ne voit pas celui-ci. Son mouvement peut faire penser à du basket ou à du volley, mais un détail en bas à droite permet de trancher : on aperçoit un bout de filet et non un panier. C'est donc probablement du volley.

La partie manquante

Il peut s'agir de la partie plus basse de l'image (le terrain, les autres joueurs), ou bien de l'autre côté du terrain, peut-être aussi du ballon.

L'image complète

Le cadrage atypique de cette photographie met en valeur le geste du joueur. On ne voit absolument pas le sol, mais en revanche une très grande partie du plafond du gymnase et une partie des tribunes, mais légèrement penchées du fait que le photographe avait un point de vue décalé. On aperçoit mieux sur la droite le filet, et le bras d'un joueur de l'équipe adverse placé en défense. Tout en haut de l'image, le ballon que le joueur s'apprête à renvoyer. Cette composition de l'image brouille les repères dans l'espace et les effets de perspective : le ballon semble situé au-dessus des spots accrochés au plafond, le joueur s'élève très haut, au niveau du filet (dont la partie supérieure se situe à 2,43 m du sol), les spectateurs « flottent ». Finalement c'est le mouvement du corps et le geste qui est magnifié à travers cette image.

Le contexte

Ce match avait lieu dans le cadre du championnat de France de volley, qui porte alors le nom de Pro-A. D'après un article de Gérard Mathieu dans La Nouvelle République du lendemain, l'équipe de Saint-Brieuc ne devait pas mettre le TVB en difficulté, mais celui-ci a pourtant concédé le 3^e set, trop confiant face à une équipe jugée mineure. Le score final a été de 97 à 86 pour les Tourangeaux.

Les mots du sport

Agrès

Appareils utilisés pour les exercices de gymnastique (barre fixe, barres parallèles, anneaux, cordes, poutre, etc.).

Arbitre

Personne désignée pour veiller à la régularité d'une compétition ou d'une épreuve sportive.

Barre fixe

La barre fixe est un des six agrès de la gymnastique artistique masculine (avec le sol, le cheval d'arçons, les anneaux, le saut et les barres parallèles). Elle est constituée d'une traverse horizontale de métal tenue entre deux poteaux consolidés par des câbles tendus. La barre présente cependant une certaine souplesse mécanique.

Bombe

En équitation, ce terme désigne la casquette en forme demi-hémisphérique portée par les cavaliers.

Carquois

En tir à l'arc, le carquois est l'étui à flèches.

Compétition

Rencontre officielle où des sportifs entrent en concurrence au cours d'une ou de plusieurs épreuves afin d'accomplir les meilleures performances conformément aux règles des différents sports, et dont l'objectif est de reconnaître les gagnants tout en homologuant leurs résultats et les records éventuels. Un championnat, une coupe, un tournoi, une partie à caractère officiel sont des exemples de compétitions sportives. Les compétitions sportives peuvent comprendre des épreuves appartenant à un ou à plusieurs sports, et être de différents niveaux : événements sportifs où s'affrontent des athlètes provenant de partout à travers le monde (par exemple, les Jeux olympiques), rencontres régionales mettant aux prises des équipes de jeunes sportifs (par exemple, un tournoi de gymnastique ou de BMX)...

Course

La course est une épreuve de vitesse sur une distance ou un parcours donné, à pieds ou avec un moyen de transport : vélo, voiture, cheval, bateau...

Court

Mot d'origine anglaise qui désigne le terrain aménagé pour pratiquer le tennis.

Crampons

Ce sont les petits éléments (clous, cylindres de cuir, caoutchouc, etc.) fixés sous les chaussures pour les empêcher de glisser.

Dossard

Morceau d'étoffe accroché sur le dos ou le torse d'un joueur ou d'un concurrent pour indiquer son numéro et permettre de l'identifier.

Dribble

Mot anglais qui désigne l'action de courir en poussant devant soi la balle, du pied ou de la main, sans en perdre le contrôle.

Entraînement

Activité de préparation en vue d'une compétition sportive.

Filet

Utilisé dans plusieurs sports de balle, le filet est l'accessoire qui sépare les adversaires et au-dessus duquel la balle doit passer : sur la table au tennis de table, sur le terrain au volley ou au tennis. Il existe aussi un filet fixé sous le panier au basket. Il permet de bien voir si le ballon est entré dans le cercle ou non.

Handbike (vélo à main)

Il s'agit d'un engin à trois roues, où le cycliste utilise la force des membres supérieurs pour actionner le pédalier. IL est notamment utilisé en cyclisme handisport.

Justaucorps

Vêtement collant d'une seule pièce qui couvre le haut du corps avec ou sans les jambes, utilisé pour la danse, la gymnastique, le patinage notamment.

Mêlée

En rugby, une mêlée ordonnée est formée quand huit joueurs de chaque équipe, liés entre eux sur trois lignes, entrent en contact avec l'adversaire de façon que les têtes des premières lignes soient imbriquées. Cela crée un tunnel dans lequel un joueur introduit le ballon afin que les joueurs de première ligne puissent lutter pour le récupérer en le talonnant avec l'un de leurs pieds.

Panier

Au basket, c'est un filet ouvert en bas, fixé par une armature en métal à un panneau de bois.

Revers

Le revers au tennis est un coup qui vise à frapper la balle lorsque celle-ci arrive du côté opposé au bras tenant la raquette. Les droitiers frappent la balle à gauche tandis que les gauchers la frappent sur la droite. Le revers s'oppose au coup droit.

Stade

Enceinte ou terrain plus ou moins grand, en plein air, aménagé pour la pratique des sports, et le plus souvent entouré de gradins ou de tribunes.

Tribune

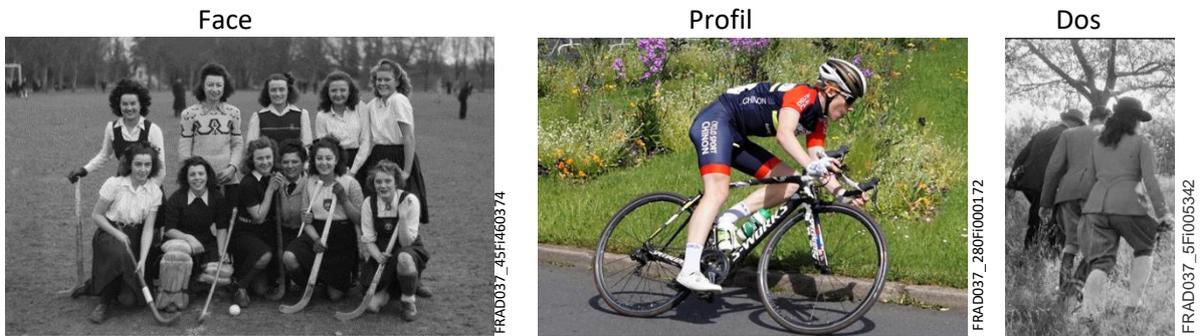
Emplacement en gradins, généralement couvert, destiné au public venu regarder des compétitions sportives.

Les mots de l'image

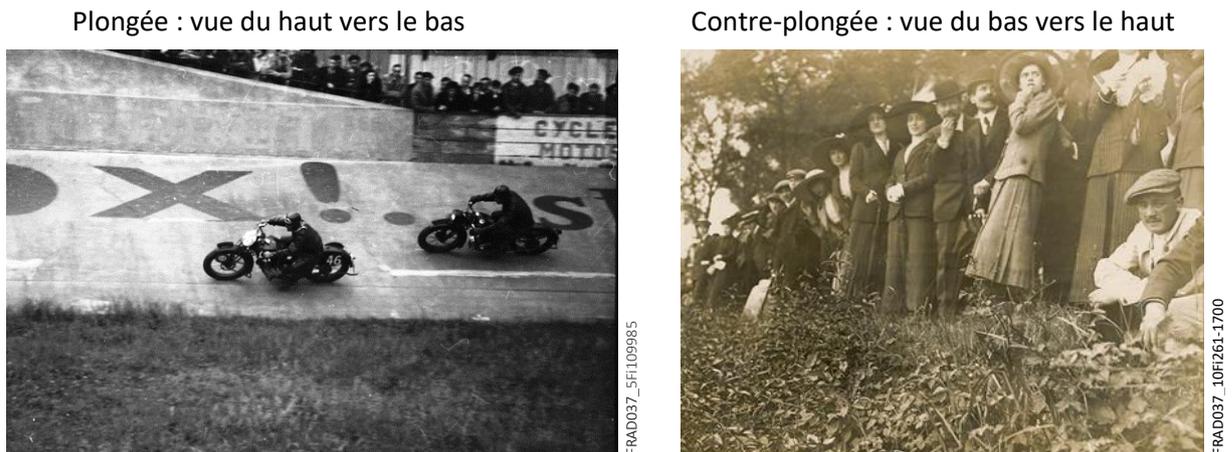
Angle de vue

Point de l'espace à partir duquel est saisie l'image. Il détermine le champ et le point de vue sur l'objet.

- ★ Vue de **face**, de **dos** ou de **profil**, de **trois quarts**.



- ★ Vue au niveau du sujet, en **plongée**, en **contre-plongée**.



Arrière-Plan : voir plan

Cadrage

C'est l'action de choisir les limites que l'on donnera à la photographie. L'image est prélevée dans un ensemble plus vaste. Ce qui est choisi s'organise dans un cadre, le reste disparaît « hors-champ » ou « hors-cadre ».

- ★ Un cadre est dit **fermé** s'il ne laisse aucune échappée au-delà de l'image, et ne permet pas de sortir de celle-ci. C'est une image où l'on ne perçoit pas les limites ou le prolongement du lieu représenté.

Composition

Lors de la prise de vue, choix de mise en place et de disposition des éléments sur l'image, à l'intérieur du cadre.

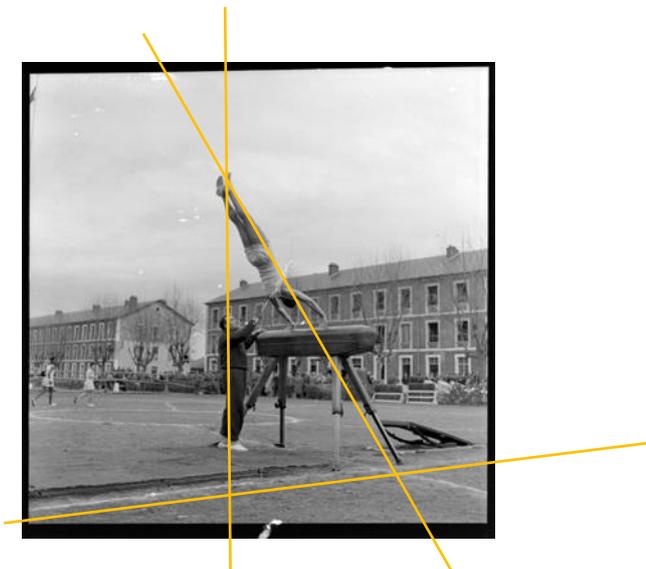
Contraste

C'est le différentiel entre les parties claires et les parties sombres d'une image ; plus les éléments sont contrastés, plus ils se détachent les uns des autres, ce qui doit permettre de les identifier plus facilement. Le contraste est particulièrement important dans les photographies en noir et blanc, mais il en existe plusieurs sortes : le contraste des tonalités (qui joue sur les effets de lumière), le contraste des couleurs (couleurs chaudes ou froides, couleurs vives ou pastelées, etc.), ou encore le contraste des concepts et des idées (exemple : une fleur sur un trottoir en béton).

Contre-Plongée : voir angle de vue

Diagonales

Les diagonales sont des lignes qui sont formées dans une image par les différents éléments qui la composent, Elles créent un effet visuel permettant d'accentuer les dynamiques. D'autres lignes verticales ou horizontales contribuent à la construction de l'image, de façon volontaire de la part du photographe ou de façon fortuite.



Hors-cadre ou hors-champ

Ce qui n'apparaît pas dans le cadre de l'image et que l'on peut situer imaginativement quelque part à l'extérieur (sur le côté, devant, dessus, dessous, en arrière-plan...)

Lignes de force

Ce sont les lignes qui dirigent l'organisation spatiale du tableau et construisent l'équilibre de l'image. Il peut s'agir de lignes tracées réellement (comme la ligne d'horizon, le bord de mer, ...), ou qui apparaissent par la lecture de l'image dans laquelle on va visuellement détacher des masses, des formes, des zones de couleurs, de lumière et d'ombre, la limite du vide et du plein...

On considère en principe qu'une image est régie par la règle des tiers : une division mentale en trois bandes verticales et trois bandes horizontales. L'intersection des lignes représente 4 points de force ou points chauds. Il est jugé plus harmonieux de placer l'élément que l'on veut mettre en valeur sur le tracé de ces lignes ou sur un point de force, car ils auront ainsi un impact plus important.

Lignes de fuite

Les lignes de fuite sont des lignes plus ou moins imaginaires qui s'appuient sur des lignes présentes sur la photo. Pointant vers le même endroit, elles forcent irrésistiblement le regard vers la partie où elles convergent. Cela peut donner davantage de sens à l'image et indiquer là où l'on veut plus particulièrement porter l'attention. Ces lignes de fuites permettent également d'apporter du dynamisme à l'image.

Monochrome

On désigne souvent les photographies anciennes, qui ne sont pas en couleurs, par « **noir et blanc** ». En réalité, elles sont monochromes, c'est-à-dire d'une seule teinte avec des variations de densité, jouant sur toute la gamme du plus clair au plus foncé, mais il existe une palette très variée de couleurs, allant du grisâtre à l'ocre, en passant par des tons bleutés ou bistres.

- ★ Le terme **sépia**, à l'origine, désigne l'encre de couleur brun foncé fabriquée à partir de l'encre de seiche, mais en photographie il est devenu un terme qui désigne de façon générique la couleur d'aspect un peu passé des photographies anciennes, surtout pour les nuances de brun/ocre.

Négatif photographique

Un négatif est une image négative obtenue sur support (feuille de papier, plaque de verre, pellicule...) sensible à la lumière, exposée dans une chambre photographique. Ce procédé permet de reproduire à partir d'un négatif plusieurs tirages positifs.

« **noir et blanc** » : voir monochrome

Perspective

Technique de transposition permettant de représenter en deux dimensions, sur une surface plane, des objets en trois dimensions tels qu'ils apparaissent vus à une certaine distance et dans une position donnée, pour donner une impression de profondeur à l'image.

Plan

En photographie ou en cinéma, le plan est l'image ou la prise de vue définie par l'éloignement de l'objectif par rapport à la scène représentée et par le cadrage.

Les plans organisent et suggèrent la profondeur. Le **premier plan** est celui qui se situe le plus en avant, l'**arrière-plan** celui qui se trouve au fond.



On peut aussi parler de plan selon la façon dont est cadré le sujet :



Gros plan



Plan rapproché



Plan américain



Plan moyen

Plan d'ensemble



FRAD037_289J015_049

Plongée : voir angle de vue

Premier Plan : voir plan

Prise de vue

Action par laquelle est capturée sur un support sensible l'image du sujet photographié.

Raccourci

Le raccourci est l'application de la perspective à la figure humaine et aux autres formes dont le spectateur connaît les proportions. Représentés vus « du bout », ils sont plus courts sur le dessin que ce qu'ils sont habituellement.

Retouche

La retouche est une modification de l'image opérée par des photographes souhaitant obtenir une photographie plus satisfaisante ou créer des effets spécifiques qui nécessitent des interventions après la prise de vue. La retouche existe depuis l'origine de la photographie. Elle peut consister en un simple nettoyage pour supprimer les défauts (rayures, poussières...) ou être plus interventionniste : colorisation, recadrage, suppression d'un élément... Avec l'image numérique, la retouche est devenue une pratique extrêmement courante, qui pose la question de l'authenticité de l'image mais aussi du sujet représenté.

[Second plan](#) : voir plan

[Sépia](#) : voir monochrome